ces fermes où les animaux sont gardés en captivité, un bon nombre de marais, de rivières et de lacs sont exploités comme fermes de rats musqués et de castors. Ces derniers, quoique enfermés dans une étendue bien clôturée où on leur donne une nourriture supplémentaire et où ils sont à l'abri des bêtes de proie, vivent et se reproduisent dans des conditions naturelles.

Depuis plusieurs années l'industrie des renardières s'est développée si rapidement, au Canada comme à l'étranger, que la source principale de revenu a été pour les éleveurs la vente d'animaux vivants pour fins de reproduction, tandis que la production de peaux n'avait qu'une importance secondaire. Ainsi, en 1925, la valeur des renards argentés vendus vivants a été de $2,755,000 tandis que celle des peaux n'était que de $736,000. Comme le nombre de renards sur les fermes s'est développé progressivement, les éleveurs ont dû faire face à la baisse graduelle du prix des animaux et des peaux. L'industrie semble s'être stabilisée graduellement ayant comme base les peaux plutôt que les animaux. En 1935, la valeur des renards argentés vendus vivants n'a été que de $562,480, tandis que celle des peaux était de $3,690,431; la vente des peaux représente 88 p.c. du revenu global de toutes les fermes.

Statistiques des fermes à fourrure.—Les premières statistiques des fermes à fourrure couvrant tout le Canada furent colligées en 1919. Depuis cette date, des statistiques annuelles ont été instituées qui couvrent les principales phases de cette industrie. Les statistiques de 1919 ont enregistré 429 fermes comprenant 8,326 animaux à fourrure. Le développement de cette industrie depuis lors est évident d'après les statistiques du tableau qui suit.

Le tableau **1**, montrant le nombre de fermes et le capital immobilisé dans cette industrie par province, indique que l'Ile du Prince-Edouard ne détient plus dans cette industrie sa suprématie d'autrefois. Durant ces dernières années les plus grandes et plus populeuses provinces d'Ontario et de Québec ont dépassé l'Ile du Prince-Edouard par le nombre de fermes à fourrure et par le capital immobilisé dans cette industrie, aussi bien qu'en terrains et bâtiments occupés par ces fermes.

1.—Fermes à fourrure, valeur immobilière et valeur des animaux à fourrure, par province, 1933-35.

Province.	Etablissements.			Valeur des terrains et bâtiments.			Valeur des animaux à fourrure.		
	1933.	1934.	1935.	1933.	1934.	1935.	1933.	1934.	1935.
	nomb.	nomb.	nomb.	$	$	$	$	$	$
Ile du Pr.-Edouard	609	646	771	901,201	879,083	884,895	1,052,172	1,168,683	1,192,410
Nouvelle-Ecosse	659	690	853	239,671	254,739	314,687	408,045	431,098	557,447
Nouv.-Brunswick	756	991	983	410,484	563,009	508,221	668,192	941,746	949,101
Québec	2,147	2,279	2,408	1,059,734	1,035,942	1,173,107	1,517,668	1,627,874	1,910,659
Ontario	1,044	1,026	1,029	1,224,942	1,215,022	1,321,913	1,464,181	1,606,592	1,848,343
Manitoba	280	352	400	522,505	592,400	700,403	649,331	760,546	913,072
Saskatchewan	200	225	308	659,467	404,707	413,752	441,896	490,825	545,552
Alberta	448	510	463	788,309	852,449	905,913	963,480	1,077,110	1,085,050
Colomb. Britanniq.	323	293	272	444,338	397,887	356,184	336,237	314,725	373,916
Yukon	7	7	8	14,550	14,550	11,750	8,365	8,365	6,275
Totaux	**6,473**	**7,019**	**7,495**	**6,265,201**	**6,209,788**	**6,590,825**	**7,509,567**	**8,427,567**	**9,381,825**

Le tableau **2** indique que le nombre de renards argentés et de visons, les deux espèces d'animaux à fourrure qui s'adaptent le mieux à la domestication, est plus élevé en 1935 que les années précédentes. D'un autre côté, la valeur des animaux à fourrure sur les fermes a été grandement affectée par le déclin des prix depuis 1929.